

## UN BÉNÉVOLAT PROTÉIFORME ET SINGULIER

Depuis plus de soixante-quinze ans, le bénévolat est le pilier central de l'ADMR ; il lui confère une valeur ajoutée unique qui fait la spécificité de notre mouvement. Ensemble, bénévoles et salariés des associations locales développent une action collective de qualité, porteuse de fraternité, de réciprocité, de solidarité et de lien social.

**D**ans ses missions au quotidien, le bénévole ADMR est un acteur de lien social (visites au domicile, mise en place d'animations, d'actions permettant aux personnes accompagnées de rompre leur isolement...). C'est sans doute la mission la plus attendue d'un bénévole au sein d'une structure associative impliquée dans le service à la personne, mais c'est loin d'être la seule.

Tout aussi prévisible : le bénévole ADMR assure la gouvernance de l'association et veillent au respect des règles de la démocratie associative :

- vérifier régulièrement la pertinence et la permanence du projet de l'association au regard du projet politique ADMR et des valeurs,
- s'assurer que l'action menée est conforme au projet,
- conduire l'action conformément aux règles établies (statuts, règlement intérieur, délégations..).

Mais l'engagement du bénévole ADMR s'exerce dans des directions moins attendues. Grâce à sa connaissance des besoins et des territoires, le bénévole ADMR imagine les réponses aux besoins de ses concitoyens. C'est cette expertise de terrain qui a permis, au fil du temps, de concevoir et de développer bon nombre de services, souvent bien avant qu'ils ne soient reconnus et financés



(aide aux familles dès 1945, aide aux personnes âgées dépendantes, services de repas, téléassistance, habitat partagé...). À l'ADMR le bénévole est un acteur majeur d'innovation sociale, et l'organisation en réseau permet de déployer cette innovation du local au national et d'influencer les politiques sociales.

Issus de la société civile, les 85 000 bénévoles de l'ADMR sont ainsi au cœur de cette action de veille, d'innovation sociale et de services, de création de partenariats.

Concepteur et porteur des projets, pilote des services proposés, le bénévole ADMR est naturellement très impliqué dans le service rendu aux personnes accompagnées, ses clients. Ni client ni professionnel d'intervention, il est attentif aux demandes du client, veille à la prise en compte de ses demandes, à la mise en œuvre d'une réponse adaptée et à son suivi, ainsi qu'au maintien d'un

lien régulier avec la personne accompagnée et ses proches.

En impliquant trois acteurs -le client, le salarié et le bénévole- la réalisation du service se révèle riche, dynamique et productive. Elle oblige à une confrontation de visions, par nature différentes, le positionnement des trois acteurs étant bien différent. L'intervention devient, de fait, le résultat d'une véritable co-production sociale.

De plus, le responsable bénévole, n'étant ni intervenant ni proche aidant, peut jouer un rôle de médiation particulièrement important quand l'intervention concerne notamment des personnes fragilisées.

Enfin, l'ADMR est un réseau de proximité, qui participe à la vie et à l'animation des territoires : employeur responsable et entrepreneur de l'économie sociale et solidaire, le bénévole ADMR est ainsi également un acteur majeur du développement local. ■

# ON AU CŒUR

## UN ACCUEIL DE JOUR BIEN INSPIRÉ !

À l'accueil de jour "Les Alondrelles des 3 Rivières" de Blainville-sur-l'Eau, près de Nancy, toute l'équipe est mobilisée pour freiner la progression des troubles neurodégénératifs des résidents et être à l'écoute des aidants familiaux. Un projet original qui n'aurait pu voir le jour sans la ténacité des bénévoles et l'accompagnement de la Fédération 54.

### L'HISTOIRE D'UN COMBAT

Porté à bout de bras depuis 2006 par Jean et Sylvaine Renaud\*, bénévoles du service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) ADMR, le projet d'accueil de jour autonome (AJA) "Les Alondrelles des 3 Rivières", est le fruit d'un engagement hors du commun, tant sa mise en œuvre a fait l'objet de rebondissements. D'abord validé par la municipalité de l'époque, le projet reçoit l'accord du CROSMs\*\* mais un changement de municipalité manque de tout remettre en question. Pourtant, Jean Renaud ne lâche rien. "Les obstacles ont retardé le projet mais ne l'ont pas découragé", se souvient Jean-Marc Lucien, directeur de la Fédération 54. Dès l'obtention du renouvellement de l'agrément pour 3 ans, en 2011, nous avons détaché notre directeur financier pour accompagner les recherches de financement." Jean Renaud lance alors le projet architectural et supervise les travaux avec son Conseil d'administration jusqu'à l'ouverture fin 2014. Gage de l'intérêt du projet pour la collectivité, "Laurence Rossignol, secrétaire d'État à l'Autonomie, est venue en personne inaugurer le lieu en mai 2015", souligne Jean Renaud.

### UN ESPACE OÙ IL FAIT BON VIVRE

Grandes baies vitrées, confort d'une maison, jardin thérapeutique... Tout dans cet établissement innovant a été pensé pour s'y sentir bien. Au-delà, l'AJA de Blainville-sur-l'Eau permet



de rompre l'isolement des 15 résidents souffrant de troubles neurodégénératifs majeurs ou mineurs (Alzheimer, Parkinson, démence à corps de Lewy, AVC...) et de maintenir les liens sociaux.

### UNE ÉQUIPE DÉDIÉE PLURIDISCIPLINAIRE

Ici, les résidents sont suivis par une équipe permanente de salariés qui élabore les projets personnalisés et mesure régulièrement leur degré d'autonomie. L'ergothérapeute évalue les besoins du futur résident avec l'infirmière coordinatrice. Deux assistantes de soins en gériatrie (ASG) les aident au quotidien et participent aux animations. Une assistante gère les déplacements... Une cadre de santé et un médecin référent accompagnent les différents acteurs (bénéficiaires, aidants, salariés et administrateurs).

### UN PROGRAMME SUR-MESURE

Une ou plusieurs journées par semaine, chaque résident bénéficie d'un programme sur-mesure afin de stimuler ses capacités. Il s'agit de l'aider à garder confiance en lui et de ralentir la progression de la maladie. Mathilde Barbier, ergothérapeute et Aline Klein-Schertz, neuropsychologue, expliquent : "On cible les quatre A : amnésie, aphasie, apraxie et agnosie, à travers des jeux de société, des activités sur tablettes tactiles, ou la préparation d'un repas. Nous proposons aussi de la médiation animale, de l'art-thérapie, une chorale participative, de l'activité physique et des sorties".

### PRÉPARER L'AVENIR

L'AJA a gagné son pari : freiner la progression de la maladie. Olivier Martet, le maire de Blainville-sur-l'Eau, encouragé par le succès de cette belle initiative et "très attaché aux sujets de santé" a préempté une maison pour un nouveau projet de Jean Renaud : "la Maison de la mémoire et du répit". Ce nouvel établissement comportera 8 hébergements en stimulation cognitive pour accueillir les malades de quelques jours à plusieurs mois, laissant le temps aux aidants familiaux de se reposer. Une première en France ! ■

\* Jean Renaud, président du SSIAD et de l'AJA, et Sylvaine Renaud, administratrice du SSIAD et de la SAAD ADMR.

\*\* Comité régional de l'organisation sociale et médico-sociale.